

LA QUESTION DU JOUR

Les attentats suicides
vont-ils reprendre
au Proche-Orient?

Menachem Klein: «*La politique d'Ehoud Olmert n'a fait qu'apporter plus de violence.*»

Dix-huit Palestiniens ont été tués hier par des obus israéliens dans la bande de Gaza, provoquant des appels du Hamas et du Fatah à la reprise de la violence. Menachem Klein, professeur de sciences politiques à l'université Bar Ilan, négociateur des accords de Genève, à Paris pour une réunion sur l'avenir de Jérusalem, critique l'attitude israélienne.

«Les Palestiniens ne peuvent pas rester sans rien faire lorsqu'ils voient Israël tuer leurs civils et détruire leurs maisons. Israël ne peut pas croire qu'il peut continuer à faire ce qu'il veut sans que les Palestiniens réagissent. Israël veut faire payer un prix élevé pour les roquettes palestiniennes envoyées sur la ville israélienne de Sdérot. La réponse est disproportionnée. Israël ne fait aucune différence entre ceux qui lancent les roquettes et les civils. Tout ceci est le résultat de l'échec du retrait unilatéral de Gaza. Cet échec a relancé la violence. L'objectif d'Israël est de réoccuper la bande de Gaza. Ce plan existe, il a été soumis au gouvernement et a été mis de côté pour le moment. Quand Israël a attaqué le Liban cet été, la communauté internationale a montré

son efficacité en réagissant, mais elle a complètement laissé tomber Gaza. Il faut admettre que la «feuille de route» proposée par la communauté internationale est un échec. C'était une mesure qui visait à contenir le conflit, pas à le résoudre. Or, il ne s'agit pas de le contenir. Soit on accepte l'escalade, soit on décide de résoudre ce conflit. Il faut un engagement politique. La paix avec l'Égypte a été possible parce qu'il y a eu des négociations directes pour définir un statut final. C'est ce qu'il faut pour résoudre ce conflit. La politique du premier ministre israélien Ehoud Olmert n'a fait qu'apporter plus de violence. Il joue avec la sécurité d'Israël en donnant deux des ministères les plus sensibles, l'un, la défense, à Amir Peretz qui n'y connaît rien et, récemment, celui des affaires stratégiques à Avigdor Lie-

berman, chef de l'extrême droite, qui n'a jamais été un général. C'est un acte cynique qui rend furieux les généraux à la retraite et les anciens du Mossad. De sa rencontre avec George Bush lundi, je n'attends donc rien. Ehoud Olmert va tout faire pour torpiller le plan Baker qui recommande de relancer les négociations avec la Syrie, tout comme il a refusé la demande du Fatah et du Hamas d'inclure dans l'échange des prisonniers l'un des chefs du Fatah, Marwan Bargouthi. Or, ce dernier a un plan de paix («L'initiative des prisonniers», présentée le 27 juin dernier, un document d'entente nationale proposant la reconnaissance d'Israël pour sortir du conflit), il est le seul à pouvoir aider le président Mahmoud Abbas et renforcer le Fatah.»

RECUEILLI PAR AGNÈS ROTIVEL

CRISE

L'escalade de la violence
n'en finit pas au Proche-Orient

Après les bombardements israéliens qui ont fait 18 morts à Beit Hanoun, les groupes politiques palestiniens appellent à une reprise des attentats

Israël a-t-il – comme cet été à Cana, au Liban, où l'aviation israélienne avait tué 29 civils dont 16 enfants – lancé, hier à Beit Hanoun, le bombardement de trop? En visant cinq maisons dans cette localité, au nord de la bande de Gaza, d'où elle s'était retirée la veille, l'artillerie israélienne a tué huit enfants, cinq femmes et cinq hommes, et fait 58 blessés, selon un bilan définitif du ministère palestinien de la santé. Parmi les morts, figurent onze membres d'une même famille, dont deux fillettes, a affirmé Khaled Radi, porte-parole du ministère de la santé. Cinq autres Palestiniens, dont quatre activistes, ont été tués dans la région de Jénine, en Cisjordanie, et deux autres, dont un membre du Hamas, par des obus à Jabaliya, non loin de Beit Hanoun, portant à 25 le nombre de Palestiniens tués dans la journée d'hier. Les bombardements israéliens intenses de ces deux derniers jours sur la bande de Gaza ont mis fin à la trêve respectée pendant un an et demi par les groupes palestiniens.

Au bout de deux jours d'actes de violence inégaux depuis l'opération militaire israélienne «Pluies d'été» lancée en milieu d'année, la réaction du Hamas a été radicale. Ghazi Hamad, porte-parole du gouvernement palestinien, considéré comme un membre relativement modéré du mouvement de la résistance islamique, a estimé qu'«après cette opération barbare, Israël a prouvé que ce n'était pas un État humain». «Cet État devrait cesser d'exister.» De leur côté, les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, mouvement armé qui se réclame du Fatah du président modéré de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas, a annoncé une reprise des attentats anti-israéliens: «Nous frapperons l'ennemi sioniste dans les profondeurs historiques de la Pales-



Dans la ville de Beit Hanoun, bombardée par l'armée israélienne. L'attaque a notamment tué onze membres d'une même famille, parmi lesquels deux petites filles. Elle a aussi fait de nombreux blessés.

Mgr Sabbah promu grand officier de la Légion d'honneur

■ Mgr Michel Sabbah, Palestinien né à Nazareth en 1933, patriarche latin de Jérusalem depuis 1983 et fin connaisseur de la France et de la culture française, a reçu lundi d'Alain Rémy, consul général à Jérusalem, les insignes de grand officier de la Légion d'honneur. Juste avant de venir en France pour un ensemble de rencontres et de conférences. Il parlait hier à l'Assemblée nationale sur le thème: «Jérusalem, une ville pour tous», et répondra demain à 20h30, au centre de Valpré (1, chemin de Chalin, 69131 Ecully, 04.72.18.05.05, conference@valpre.com) à la question «Quelle paix pour la Terre sainte?».

tine de 1948, par des attentats suicides et autres opérations spécifiques», a affirmé ce groupe responsable par le passé de nombreuses attaques meurtrières.

Le président palestinien, Mahmoud Abbas a, lui aussi, condamné «fermement ce massacre terrible et atroce commis contre notre peuple à Beit Hanoun, contre des enfants, des femmes et des vieillards». Et a appelé à la tenue d'une «réunion urgente» du Conseil de sécurité de l'ONU. «Israël ne veut ni paix, ni sécurité, ni stabilité, ni d'un partenaire palestinien», a ajouté Mahmoud Abbas lors d'une conférence de

presse à Gaza. Il a en outre condamné «le silence international et ceux qui justifient les actes commis par Israël», une allusion voilée à Washington qui a invoqué la semaine dernière le droit d'Israël à l'«auto-défense» en commentant ses opérations militaires dans la bande de Gaza.

Le Hamas et le Fatah, qui avaient décrété une trêve depuis le début 2005, ont appelé conjointement à une reprise des attentats suicide en Israël. «Nous implorons nos moujahidins (combattants) à reprendre les opérations de martyre à Tel-Aviv, Jérusalem, Haïfa, Jaffa et partout ailleurs»,

a déclaré un porte-parole du Hamas, Nizar Rayan. «Nous appelons les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa (issues du Fatah) et les branches armées de tous les mouvements palestiniens à reprendre les opérations de martyre» en Israël, a déclaré pour sa part Jamal Obeid, un porte-parole du Fatah.

Le premier ministre israélien, Ehoud Olmert, et le ministre de la défense, Amir Peretz, «ont exprimé leurs regrets après la mort de civils palestiniens à Beit Hanoun» et ordonné une enquête et un arrêt provisoire des tirs d'artillerie vers la bande de Gaza. Le ministre Amir Peretz a, par ailleurs, ordonné que le terminal routier de Rafah (entre la bande de Gaza et l'Égypte) fermé depuis juin, soit à nouveau ouvert pour 24 heures afin de permettre que des blessés de Beit Hanoun puissent être transférés vers des hôpitaux égyptiens.

L'émissaire de l'ONU au Proche-Orient, Alvaro de Soto, a condamné les bombardements israéliens, se disant «choqué et consterné», et la Commission européenne les a jugés «profondément choquants». Pour le ministre français des affaires étrangères Philippe Douste-Blazy, «le droit d'Israël à exercer sa défense ne peut être remis en cause, mais celui-ci doit s'exercer dans le respect du droit international humanitaire».

Hind Khoury, déléguée palestinienne à Paris, a dénoncé les massacres «incroyables» d'Israël depuis juin et le silence assourdissant de la communauté internationale. Elle a estimé que la violence d'Israël rendait de plus en plus difficile le retour aux négociations. «Israël sème les germes d'une guerre permanente», a-t-elle déclaré.

Pour Mgr Michel Sabbah, patriarche latin de Jérusalem, en visite à Paris, «ce qui se passe à Gaza est un crime, pas une mesure de légitime défense. Israël, a-t-il ajouté, a droit à sa sécurité, mais la voie de sa sécurité est claire, elle doit permettre aux gens de Gaza de vivre une vie digne et normale».

AGNÈS ROTIVEL
(avec AFP)